

Chantons pour passer le temps
Les amours joyeux d'une belle fille
Chantons pour passer le temps
Les amours joyeux d'une fille de quinze ans.
Aussitôt qu'elle fut promise
Aussitôt elle changea de mise
Elle prit l'habit de matelot
Et vint s'embarquer à bord du navire
Elle prit l'habit de matelot
Et vint s'embarquer à bord du vaisseau.

Et le capitaine, enchanté
D'avoir à son bord un si beau jeune homme
Lui dit : Mon joli matelot,
Tu veux t'embarquer à bord d'un mon vaisseau.
Tes beaux yeux, ton joli visage,
Ta tournure et ton joli corsage
Me font toujours me rappeler
Z'a une beauté qui m'était promise.
Me font toujours me rappeler
Z'a une beauté que j'ai tant aimée.

Monsieur, vous vous moquez de moi
Vous me badinez, vous me faites rire.
Je n'ai ni frère ni parents
Et j'suis embarquée au Port de Lorient
Je suis né z'à La Martinique
Et même je suis enfant unique
Et c'est un navire hollandais
Qui m'a débarquée au port de Boulogne,
Et c'est un navire hollandais
Qui m'a débarquée au Port de Calais.

Ils ont ainsi vécu sept ans
Sur le même bateau sans se reconnaître.
Ils ont ainsi vécu sept ans
Se sont reconnus au débarquement.
Puisqu'enfin l'amour nous rassemble
Nous allons nous marier ensemble.
L'argent que nous avons gagné
Il nous servira pour notre ménage.
L'argent que nous avons gagné
Il nous servira pour nous marier.

C'ti là qu'a fait cette chanson
C'est l'nommé Camus, gabier de misaine.
C'ti là qu'a fait cette chanson
C'est l'nommé Camus, gabier d'artimon.
Oh Mat'lot ! Faut carguer l'grand voile,
Au cab'stan, faudra qu'tout l'monde y soye.
Et vire, vire, vire donc
Sans ça t'auras rien dedans ta gamelle.
Et vire, vire, vire donc,
Sans ça t'auras rien dedans ton bidon.

Pour les enfants du monde entier
Qui n'ont plus rien à espérer
Je voudrais faire une prière
À tous les Maîtres de la Terre
À chaque enfant qui disparaît
C'est l'Univers qui tire un trait
Sur un espoir pour l'avenir
De pouvoir nous appartenir
J'ai vu des enfants s'en aller
Sourire aux lèvres et cœur léger
Vers la mort et le paradis
Que des adultes avaient promis
Mais quand ils sautaient sur les mines
C'était Mozart qu'on assassine
Si le bonheur est à ce prix
De quel enfer s'est-il nourri?

Et combien faudra-t-il payer
De silence et d'obscurité
Pour effacer dans les mémoires
Le souvenir de leur histoire?
Quel testament, quel évangile
Quell' main aveugle ou imbécile

Peut condamner tant d'innocence
À tant de larmes et de souffrances?
La peur, la haine et la violence
Ont mis le feu à leur enfance
Leurs chemins se sont hérissés
De misère et de barbelés
Peut-on convaincre un dictateur
D'écouter battre un peu son cœur?
Peut-on souhaiter d'un président
Qu'il pleure aussi de temps en temps?

Pour les enfants du monde entier
Qui n'ont de voix que pour pleurer
Je voudrais faire une prière
À tous les Maîtres de la Terre
Dans vos sommeils de somnifères
Où vous dormez les yeux ouverts
Laissez souffler pour un instant
La magie de vos cœurs d'enfants
Puisque l'on sait de par le monde
Fair' la paix pour quelques secondes
Au nom du Père et pour Noël
Que la trêve soit éternelle

Hé garçon prends la barre

Hé garçon prends la barre
Vire au vent et largue les ris
Le vent te raconte l'histoire
Des marins couverts de gloire
Ils t'appellent et tu les suis.

larouteduliban.com

Vers les rives lointaines
Que tu rêves tant d'explorer
Et qui sont déjà ton domaine
Va tout droit sans fuir la peine
Et sois fier de naviguer.

Sur la mer et sur terre
Au pays comme à l'étranger
Marin sois fidèle à tes frères
Car tu as promis naguère
De servir et protéger.

Le Galérien

Je m'souviens, ma mère m'aimait
Et je suis aux galères
Je m'souviens ma mère disait:
Mais je n'ai pas cru ma mère
Ne traîne pas dans les ruisseaux
T'bats pas comme un sauvage
T'amuse pas comme les oiseaux
Elle me disait d'être sage.

J'ai pas tué, j'ai pas volé
J'voulais courir la chance
J'ai pas tué, j'ai pas volé
J'voulais qu'chaqu' jour soit dimanche
Je m'souviens ma mère pleurait
T'en vas pas chez les filles
Fais donc pas toujours c'qui t'plaît
Pour les prisons y a des grilles

Un / jour / les / sol / dats / du roi
T'em / mèn'ront / taux / galè / res
Tu / t'en / i / ras / trois / par trois
Com' / ils ont em/m'né ton pè/re
Tu / auras / la tête / rasée
On te mettra / des chaînes
T'en.....n auras les reins brisés
Et moi j'en mourrai de peine.

Toujours, toujours tu ram'ras
Quand tu s'ras aux galères
Toujours toujours tu ram'ras
Tu pens'ras p't'être à ta mère
J'ai pas tué, j'ai pas volé
Mais j'ai pas cru ma mère
Et je m'souviens qu'elle m'aimait
Pendant qu' je rame aux galères.

larouteduliban.com

Liban libre libre Liban - Guy Béart

Liban libre, libre Liban
Enfants libres libres enfants
Et tous les martyrs Chrétiens Musulmans
Avant de partir ont crié ce chant
Liban libre libre Liban
Enfants libres libres enfants
Toi qui nous montras tant d'humanité
Qui ouvris les bras aux déshérités
Liban libre libre Liban
Si ton rivage fraternel
A Dieu ne plaise allait mourir
Je ne crois pas que l'arc-en-ciel
Sur Terre pourra revenir
Pour qu'un beau jour le monde entier
Ne vive pas dans la terreur
Je ne dois jamais oublier
Le petit Liban au grand cœur
Qui offrit l'hospitalité
A tous les peuples poursuivis
De l'eau vive aux persécutés
De la vie
Liban libre libre Liban
Enfants libres libres enfants
Libre sur la mer libre sur les routes
Dans les cœurs ouverts et libre à Beyrouth
Liban libre Libre Liban

Marseille
16 juin 2019

Beyrouth
10 juillet 2019

Naviguer pour
les minorités d'Orient

Liban Libre Route du Liban
Enfants libres Route du Liban
Que tous nos bateaux disent au monde entier
en voguant sur l'eau que « Vive la paix » !
Liban libre Route du Liban

Hissons les voiles en confiance

Ouvrons la Route du Liban
Que souffle le vent d'Espérance
D'un monde en paix pour l'Orient

Hissons les voiles pour l'enfance

Emportons les plus beaux dessins
Les enfants prenons conscience
Qu'il faut savoir tendre la main

Hissons les voiles d'la tolérance

Ensemble partout maintenant
Œuvrons pour la reconnaissance
D'la Liberté pour les croyants
Liban libre Route du Liban

Ah ya Loubnane ya salame ya zamane

Ah ya Loubnane ya salame ya zamane

Liban libre libre Liban
Enfants libres libres enfants
Tes montagnes pures on les a salies
Avec les blessures de l'argent folie
Liban libre libre Liban
Avec la drogue avec les armes
Au lieu des fruits de tes vallées
On fait de l'or on fait des larmes
On fait du sang avec du lait
On s'est même payé la corde
La corde pour être pendu
Payé pour la miséricorde
Et payé pour être vendu
Payé pour devenir esclave
Payé pour être massacré
Payé pour vivre dans les caves
Enterré
Liban libre libre Liban
Ton chant vibre vibre ton chant
Vibre dans nos cœurs vibre dans nos corps
Pour que le bonheur nous survive encore
Liban libre libre Liban
Ah ya Loubnane ya salame ya zamane



1 Les copains d'abord - G. Brassens

Non ce n'était pas le radeau
De la méduse ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des Ports
Il naviguait en père peinard
Sur la grand'mare des canards
Et s'app'lait "Les copains d'abord"
Les copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la litteratur',
N'en déplaise aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de Sort,
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants
d'salauds,
Mais des amis franco de port,
Des copains d'abord.

C'étaient pas des amis de lux',
Des petits Castor et Pollux,
Des gens de Sodome et Gomorrh'
Sodome et Gomorrh',
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boeti',
Sur le ventre ils se tapaient fort,
Les copains d'abord.

C'étaient pas des anges non plus,
L'Evangile, ils l'avaient pas lu,
Mais ils s'aimaient tout's voil's
dehors
Tout's voil's Dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie,
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confitéor,
Aux copains d'abord.
Au moindre coup de Trafalgar,
C'est l'amitié qui prenait l'quart,
C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le Nord
Et quand ils étaient en détresse,
Qu'ils bras lançaient des S.O.S.,
On aurait dit les sémaphores,
Les copains d'abord.

Au rendez-vous des bons copains,
Y'avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait
à bord
C'est qu'il était Mort
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Son trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Il manquait encor.

Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qu'ait tenu le coup,
Qui n'ait jamais viré de bord,
Mais viré de Bord
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord.

2 La Marie-Joseph

*Encore heureux qu'il ait fait beau
Et qu'la Marie-Joseph soit un bon bateau
Encore heureux qu'il ait fait beau
Et qu'la Marie-Joseph soit un bon bateau*

Ça nous a pris trois mois complets
Pour découvrir quels étaient ses projets
Quand le père nous l'a dit C'était trop beau !!!
Pour les vacances nous avions un bateau
D'un / bond / d'un / seul et sans hésitations
On s'documente sur la navigation
En moins d'huit jours nous fûmes persuadés
Que la mer pour nous n'aurait plus de secrets

Le père alors fit preuve d'autorité
"J'suis ingénieur, laissez-moi commander"
D'avant le résultat on lui a suggéré
Qu'un vrai marin vienne nous accompagner

Alors j'ai dit : « j'vais prendre la direction
Ancien marin, j'sais la navigation
J'commence à croire qu'c'était prématuré »
Faut pas confondre Guitare et Naviguer

Au bout d'trois heures de notre exhibition L'un
d'nous se r'lève avec stupéfaction //
Car on s'était pas beaucoup déplacé //
Rapport à l'ancre // qu'on n'avait pas r'montée

Côté jeunes filles, c'était pas mal
Ça nous a coûté l'écoute de grand-voile
En la coupant Suzon dit : "J'me rappelle
qu'un d'mes louv'ceaux voulait de la ficelle »
Pour la deuxième fallait pas la laisser
Toucher la barre ou même s'en approcher
Car en moins d'deux on était vent debout
"J'aime tant l'expression, disait-elle, pas vous ?"

Quand finalement on a pu réparer
Alors on s'est décidé à rentrer
Mais on n'a jamais trouvé l'appont'ment
Car à minuit on n'y voit pas tellement.

On..... dit : "Maussade comme un marin breton"
Moi j'peux vous dire qu'c'est pas mon impression
Car tous les gars du côté d'Noirmoutier
Ne sont pas prêts d'arrêter de rigoler !

5



L'esperança

*Siam gents de marina
Çò qu'avèm lo portam
sus l'esquina. (bis)*

larouteduliban.com

L'esperança, polida barca, amb son pal, son car, son pena,
E sa mèstra, fièra e blanca, e lo « baudouin » que petarada
E la mar qu'es totjorn tant bèla, que soventes fes nos apèla,
E la mar pintrada de blu, de segur l'oblidarem pas pus.

Lo patron qu'es de pan blanc, l'equipatge, l'equipatge,
Lo patron qu'es de pan blanc, l'equipatge n'en dirai pas tant.
Lo mòssi com'un estòca-ficha, lo second que bèu de pastís
Lo tresen nos confla de ris, amb' aquò e ben siam polits !

Quand arribam davant Bosigas, amb l'aubòi e la musica,
L'accordeon e lo tamborn, i a de droletas als alentorns...
Lor farem dançar la mazurca, e la valsa enfin la polca,
E quand aurem nòstre sadol, no'ns anirem per faire un torn

3 Les Couleurs du Temps - Guy Béart

La mer est en bleu entre deux rochers bruns.
Je l'aurais aimée en orange
Ou même en arc-en-ciel comme les embruns
Étrange

*Je voudrais changer les couleurs du temps
Changer les couleurs du monde
Le soleil levant la rose des vents
Le sens où tournera ma ronde
Et l'eau d'une larme et tout l'océan
Qui gronde*

J'ai brossé les rues et les bancs
Paré les villes de rubans
Peint la Tour Eiffel rose chair
Marié le métro à la mer
Le ciel est de fer entre deux cheminées
Je l'aurais aimé violine
Ou même en arc-en-ciel comme les fumées
De Chine (au refrain)

Je suis de toutes les couleurs
Et surtout de celles qui pleurent
La couleur que je porte c'est
Surtout celle qu'on veut effacer
Et tes cheveux noirs étouffés par la nuit
Je les voudrais multicolores
Comme un arc-en-ciel qui enflamme la pluie
D'aurore

*Je voudrais changer les couleurs du temps
Changer les couleurs du monde
Le soleil levant la rose des vents
Le sens où tournera ma ronde
Et l'eau d'une larme et tout l'océan
Qui gronde*

*Je voudrais changer les couleurs du temps,
Changer les couleurs du monde
Les mots que j'entends seront éclatants
Et nous danserons une ronde
Une ronde brune, rouge et safran
Et blonde*

4 La maman des poissons - Bobby Lapointe

Si l'on ne voit pas pleurer les
poissons
Qui sont dans l'eau profonde
C'est que jamais quand ils sont
polissons
Leur maman ne les gronde
Quand ils s'oublie à faire pipi au lit
Ou bien sur leurs chaussettes
Ou à cracher comme des pas polis
Elle reste muette

La maman des poissons
elle est bien gentille !
Ell' ne leur fait jamais la vie
Ne leur fait jamais de tartine
Ils mangent quand ils ont envie
Et quand ça a dîné ça r'dîne

*La maman des poissons
elle a l'œil tout rond
On ne la voit jamais
froncer les sourcils
Ses petits l'aiment bien,
elle est bien gentille
Et moi je l'aime bien
avec du citron*

La maman des poissons
elle est bien gentille !
S'ils veulent prendre un petit ver
Elle les approuve des deux ouïes

Leur montrant comment sans ennuis
On les décroche de leur patère

*La maman des poissons
elle a l'œil tout rond...*

La maman des poissons
elle est bien gentille !
S'ils veulent être maquereaux
C'est pas elle qui les empêche
De s'faire des raies bleues sur le
dos
Dans un banc à peinture fraîche

*La maman des poissons
elle a l'œil tout rond...*

La maman des poissons
elle est bien gentille !
J'en connais un qui s'est marié
À une grande raie publique
Il dit quand elle lui fait la nique
Ah, qu'est-ce qui tu me fais, ma raie!

La maman des poissons
elle a l'œil tout rond...
La maman des poissons
elle est bien gentille !

La maman des poissons //
elle est bien gentille !

larouteduliban.com

6 Au 31 du mois d'août

*Buvons un coup
Buvons en deux
À la santé des amoureux !
À la santé du Roi de France,
Et Merde pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre !*

Au trente-et-un du mois d'août
Nous vîmes venir sous l'vent à nous
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour attaquer Bordeaux !

Le commandant du bâtiment
Fit appeler son lieutenant
«Lieutenant te sens-tu capable,
Dis-moi te sens-tu-z-assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord ?»

Le lieutenant, fier-z-et hardi
Lui répondit : « Capitain'-oui
Faites branle-bas à l'équipage
Je vas hisser not' pavillon
Qui rest'ra haut, nous le jurons !»

Le maître donne un coup d'sifflet
Pour faire monter les deux bordées
Tout est paré pour l'abordage
Hardis gabiers fiers matelots
Braves canonniers mousques petiots

Vire lof pour lof en arrivant
Je l'abordions par son avant
A coups de haches et de grenades,
De pics, de sabre de mousquetons,
En trois cinq sec je l'arrimions !

Que dira-t-on du grand rafiot
A Brest, à Londres, et à Bordeaux
Qu'a laissé prend' son équipage
Par un corsaire de six canons
Lui qu'en avait trente et si bons !

*Buvons un coup,
Buvons en deux,
À la santé des amoureux!
À la santé des vins de France,
À qui nous devons le succès
D'être vainqueurs sur les anglais !*



larouteduliban.com